



Appel à communications

Colloque international

Centre d'études linguistiques — Discours, corpus, sociétés (université Lyon III)

Laboratoire Lettres, Langages et Arts (université Toulouse Jean-Jaurès)

Les cimetières dans les cultures baltes, slaves et transcaucasiennes

Dates du colloque : décembre 2026

Date de l'envoi des propositions de contribution : 8 décembre 2025

Lieu : Lyon, campus des Quais

Langues de travail : français, anglais, russe (trois sections)

Comité scientifique et d'organisation

Anastasia Aksenova, docteur en histoire, ATER du département d'études slaves à l'université de Lyon III, Institut d'études transtextuelles et transculturelles (IETT)

Natalia Gamalova, professeur de langue et littérature russes à l'université de Lyon III, CEL /ITEM

Julie Gerber, docteur en littérature comparée, agrégée de russe, ATER de littérature, civilisation et traduction russes à l'université Grenoble-Alpes, ILCEA4 / Eur'ORBEM

Anastasia de La Fortelle, professeur de littérature russe à l'université de Lausanne

Dany Savelli, maître de conférences en littérature et civilisation russes à l'université Toulouse Jean-Jaurès, LLA-CREATIS

Où que je flâne — dans les champs,
Au village, à Bâle — toujours je vais au cimetière !
V. Joukovski, *Décrépitude* (1816)

Sujet ancien, intarissable et actuel, le cimetière attire toujours le regard des poètes, écrivains, artistes, chercheurs, touristes et amateurs. **La réflexion collective que nous proposons portera sur l'aire géographique englobant les pays baltes, slaves et transcauciens et sur une approche du cimetière en tant que microcosme contrasté.** Tout univers est contrasté, mais les paradoxes dont est riche le microcosme du cimetière possèdent leur propre singularité.

Le **premier axe** s'attachera à l'analyse du lieu et des attitudes qui lui sont associées. Le cimetière est un espace à la fois sacré et désacralisé, inhabité et peuplé de défunts, mais aussi de souvenirs. Il représente une relique du monde passé et, en même temps, porte la marque de l'actualité. Ce lieu est propice à méditer sur la vie et sur la mort, il est un rappel de la dimension spirituelle de nos existences, et en même temps il se définit par sa matérialité propre. C'est un lieu où les affections humaines se traduisent de façon unique, parce que la mort est quelque chose d'unique par définition. Toutefois, partiellement à l'abri des évolutions sociales, le cimetière est influencé par des différences culturelles, confessionnelles, nationales, sociales. Il s'agit d'un espace à part, délimité souvent par un mur ou par une « zone sanitaire », excentré par rapport à la vie ordinaire. Ce qui se passe dans l'enceinte du cimetière affecte les vivants.

Quelle distinction peut-on tracer entre le cimetière en tant qu'espace et ce qui se déroule dans le cimetière ?

Le **deuxième axe** portera sur l'imaginaire des cimetières, lequel s'exprime à travers les arts tels que la sculpture, l'architecture, la peinture, l'épigraphie etc. Le cimetière représente un des décors favoris des Romantiques, des « Gothiques », des poètes, des cinéastes. Certains cimetières, par leur beauté, sont de véritables musées en plein air pour les touristes ; ainsi va-t-on au « cimetière joyeux » de Săpânța pour ses sculptures, aux catacombes de Kutna Hora en Tchéquie pour leurs chefs-d'œuvre en ossements ou ailleurs encore pour des stèles médiévales. Dans quelle mesure ces pratiques touristiques et esthétiques s'articulent-elles avec la mémoire, le retour sur le passé et le recueillement ?

Les bénéfices d'une telle réflexion nous semblent pouvoir être partagés par des **spécialistes de divers domaines scientifiques et artistiques** — de l'anthropologie aux arts décoratifs, du cinéma à la photographie, en passant par la littérature, l'histoire, le droit, la sociologie et l'analyse du discours.

Nous proposons de **croiser les regards des chercheurs et des acteurs du monde socioculturel** : guides touristiques, conférenciers, juristes, généalogistes, agents de gestion funéraire, conservateurs de cimetière, chargés d'étude patrimoniale, historiens du patrimoine funéraire.

Pistes de réflexion proposées à titre indicatif

I. Les aspects matériels et esthétiques du cimetière

Arts décoratifs, architecture, sculpture (croix, anges tristes, femmes voilées, têtes de mort, trompettes, blasons, trophées militaires, personnages allégoriques, étoiles rouges).

Topographie et géographie : allées, carrés militaires, fosses communes.

Types d'ensevelissement : cercueils en bois et en plomb, linceul, hermine, brocard, pierre à chaux, bâche, capsule biodégradable, sac plastique.

Cimetières dématérialisés : l'utilisation de QR-codes sur les sépultures, les pages des défunts sur les réseaux sociaux, la « mémorialisation » en ligne.

II. Pratiques, discours, usages et usagers de l'espace « cimetériel »

La patrimonialisation des cimetières ou, au contraire, leur abandon, leur oubli, leur destruction imposée par des régimes totalitaires ou des conflits communautaires.

L'identification des lieux de sépulture oubliés ou inconnus, notamment ceux des victimes des répressions.

Le cimetière comme lieu de résistance et de rassemblement.

Les cimetières pendant et après les guerres : l'Ukraine, l'Arménie, les Balkans.

Le cimetière et le droit funéraire : concession, inhumation, crémation.

Le cimetière et les entreprises : marbreries, artisanat, espaces verts. Les sépultures dans les discours publicitaires.

Les cimetières et le tourisme, y compris le « tourisme noir ».

Les pratiques alimentaires commémoratives au cimetière.

III. L'imaginaire du cimetière et ses représentations dans la littérature, la peinture, le cinéma, les beaux-arts, la photographie, les documents personnels

Les épitaphes dans la poésie et sur les plaques funéraires.

Les cimetières et les catacombes dans différents genres littéraires : récits de Noël, récits de fossoyeur, « soirées » au cimetière, et dans la prose dite « gothique ».

La mémoire générationnelle et les caveaux familiaux dans les arts visuels et les recherches généalogiques.

Les caveaux, les cryptes, les catacombes et le « cimetière de la terreur » dans le cinéma.

Les cimetières dans les autobiographies, les biographies, les journaux intimes, la correspondance, le cinéma documentaire.

Les intitulés, les résumés de communication (environ 150 mots) et les CV (2 pages maximum) sont à envoyer à l'adresse natalia.gamalova@univ-lyon3.fr avant le 8 décembre 2025. Les possibilités et les détails de la prise en charge seront connues en mars 2026.

Les actes seront publiés dans la revue *Slavica Occitania*.



Call for contributions

International Conference organized by the Centre for Linguistic studies (Lyon III) & Letters, Languages and Arts Laboratory (Toulouse Jean-Jaurès)

Cemeteries in Baltic, Slavic and Transcaucasian cultures

Dates of the conference: **December 2026**

Deadline for submission of paper proposals: **8 December 2025**

Venue: Lyon, Quais campus

Working languages: French, English, Russian (three sections)

Scientific and organizing Committee:

Anastasia Aksenova, PhD in History, lecturer in Russian civilization, Institute for Transtextual and Transcultural Studies, University of Lyon III

Natalia Gamalova, Professor of Russian language and literature, University of Lyon III, CEL / ITEM

Julie Gerber, PhD in Comparative Literature, lecturer in Russian literature, civilization and translation, University of Grenoble-Alpes, ILCEA4 / Eur'ORBEM

Anastasia de La Fortelle, Professor of Russian Literature, University of Lausanne

Dany Savelli, Associate Professor of Russian literature and civilization, University of Toulouse Jean-Jaurès, LLA-Créatis

An age-old, inexhaustible and contemporary subject, the cemetery continues to attract the attention of poets, writers, artists, scholars, tourists and lovers of the picturesque. The collective reflection proposed here will focus on the geographical area encompassing the Baltic, Slavic and Transcaucasian countries, and **on approaching the cemetery as a contrasted microcosm**. Every universe is made of contrasts, yet the paradoxes inherent in the cemetery's microcosm possess their own specific character.

The first thematic axis will address the analysis of the place itself and of the attitudes associated with it. The cemetery is an ambivalent space: at once sacred and desacralized, uninhabited yet populated by the deceased, but also by memories. It represents a relic of the past world while simultaneously bearing the imprint of the present. It is a place conducive to meditation on life and death, a reminder of the spiritual dimension of our existence, and yet defined by its own materiality. Here, human affections are expressed in a unique way, for death itself is unique by definition. Although partly sheltered from social change, the cemetery remains influenced

by cultural, confessional, national and social differences. It constitutes a distinct space, often demarcated by a wall or a “sanitary zone”, and situated away from ordinary life.

What happens within the borders of the cemetery nonetheless affects the living. What distinction can we make between the cemetery as a space and what takes place within it?

The second thematic axis will examine the imaginary of cemeteries, expressed through art forms such as sculpture, architecture, painting, epigraphy, and so forth. The cemetery is one of the favourite settings of Romantics, “Gothic” writers, poets, and filmmakers. Some cemeteries, by virtue of their beauty, are veritable open-air museums for tourists: one goes to the “Merry Cemetery” of Săpânța for its carved wooden monuments, to the catacombs of Kutná Hora in the Czech Republic for their masterpieces in bone, elsewhere for medieval stelae. To what extent do these tourist and aesthetic practices engage with memory, the return to the past, and the act of remembrance? The benefits of such a reflection may be shared by specialists from a wide range of disciplines — from anthropology to the decorative arts, from film studies to photography, as well as literature, history, law, sociology, and discourse analysis.

We wish to encourage a **dialogue between researchers and actors of the sociocultural world**: tourist guides, lecturers, legal specialists, genealogists, funeral service professionals, cemetery conservators, heritage study officers, and historians of funerary heritage.

Suggested topics, indicative, non-exhaustive

I. Material and aesthetic aspects of the cemetery

- Decorative arts, architecture, sculpture (crosses, mourning angels, veiled women, skulls, trumpets, coats of arms, military trophies, allegorical figures, red stars).
- Topography and geography: pathways, military sections, mass graves.
- Types of burial: wooden and lead coffins, shrouds, ermine, brocade, quicklime, tarpaulin, biodegradable capsule, plastic bag.
- Dematerialized cemeteries: the use of QR-codes on tombstones, the online pages of the deceased, digital “memorialization”.

II. Practices, discourses, uses and users of the “cemetery space”

- History of cemeteries, heritage preservation and abandonment.
- Identification of forgotten or unknown burial sites, especially those of victims of repression.
- The cemetery as a place of resistance and gathering.
- Cemeteries during and after wars: Ukraine, Armenia, the Balkans.
- The cemetery and funerary law: concession, inhumation, cremation.
- The cemetery and business: stonemasonry, craftsmanship, landscaping; funerary monuments in advertising discourse.



- Cemeteries and tourism, including “dark tourism”.
- Commemorative food practices in the cemetery.

III. The imaginary of the cemetery and its representations in literature, painting, cinema, the fine arts, photography and personal documents

- Epitaphs in poetry and on tomb plaques.
- Cemeteries and catacombs in different literary genres: Christmas tales, gravedigger narratives, “cemetery evenings”, “gothic” prose.
- Generational memory and family vaults in visual arts and genealogical research.
- Vaults, crypts, catacombs and the “cemetery of terror” in cinema.
- Cemeteries in autobiographies, biographies, diaries, correspondence and documentary films.

Submission details

Titles, abstracts (approx. 150 words) and CVs (maximum 2 pages) should be sent to: natalia.gamalova@univ-lyon3.fr, no later than 8 December 2025. Information regarding funding and practical details will be available in March 2026.

Conference proceedings will be published in the journal *Slavica Occitania*.